

Croissez et multipliez-vous.

Genèse 1 : 28 à 30 Dieu les bénit, et Dieu leur dit : Soyez féconds, multipliez, remplissez la terre, et l'assujettissez ; et dominez sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, et sur tout animal qui se meut sur la terre. Et Dieu dit : Voici, je vous donne toute herbe portant de la semence et qui est à la surface de toute la terre, et tout arbre ayant en lui du fruit d'arbre et portant de la semence : ce sera votre nourriture. Et à tout animal de la terre, à tout oiseau du ciel, et à tout ce qui se meut sur la terre, ayant en soi un souffle de vie, je donne toute herbe verte pour nourriture. Et cela fut ainsi.

Matthieu 6 : 25 à 34 C'est pourquoi je vous dis : Ne vous inquiétez pas pour votre vie de ce que vous mangerez, ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ? Regardez les oiseaux du ciel : ils ne sèment ni ne moissonnent, et ils n'amassent rien dans des greniers ; et votre Père céleste les nourrit. Ne valez-vous pas beaucoup plus qu'eux ? Qui de vous, par ses inquiétudes, peut ajouter une coudée à la durée de sa vie ? Et pourquoi vous inquiéter au sujet du vêtement ? Considérez comment croissent les lis des champs : ils ne travaillent ni ne filent ; cependant je vous dis que Salomon même, dans toute sa gloire, n'a pas été vêtu comme l'un d'eux. Si Dieu revêt ainsi l'herbe des champs, qui existe aujourd'hui et qui demain sera jetée au four, ne vous vêtira-t-il pas à plus forte raison, gens de peu de foi ? Ne vous inquiétez donc point, et ne dites pas : Que mangerons-nous ? que boirons-nous ? de quoi serons-nous vêtus ? Car toutes ces choses, ce sont les païens qui les recherchent. Votre Père céleste sait que vous en avez besoin. Cherchez premièrement le royaume et la justice de Dieu ; et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne vous inquiétez donc pas du lendemain ; car le lendemain aura soin de lui-même. A chaque jour suffit sa peine.

Voilà quarante ans en Afrique, le Lac Tchad couvrait 25'000 kilomètres carré. En 1968, les astronautes à bord de la navette Apollo 7 voyaient même cette «mer intérieure», comme aiment l'appeler les Tchadiens, depuis leur capsule. Aujourd'hui, sa surface s'est réduite à 5000 kilomètres carré. Ainsi la ville de Bol est située aujourd'hui à 30 kilomètres du lac alors que ce dernier la bordait il y a encore trente ans. A relever que c'est un lac vital pour plus de 22 millions de personnes.

La diminution de la pluviosité dans cette partie de l'Afrique, aggravée par de fortes sécheresses dans les années 70 et 80 est considérée par les experts comme la principale cause. Les saisons des pluies, de septembre à octobre, ne parviennent pas à contrebalancer le manque de précipitations. A cela s'ajoutent l'utilisation toujours plus importante des ressources par une population qui se multiplie et qui augmente régulièrement.

Aujourd'hui, il me semble que nous nous trouvons donc en contradictions fondamentales entre les textes ci-dessus ou dans l'un, Dieu ordonne aux hommes de la genèse d'être féconds, de se multiplier et de remplir toute la terre et dans le second ou Il recommande de ne pas se faire de souci du lendemain, que si lui Dieu revêt l'herbe des champs de si belle façon, il saura également pourvoir à ses besoins de nourriture. En bref il recommande à l'homme de rechercher premièrement le royaume et la justice de Dieu, et il poursuit en disant que toutes ces choses, donc la nourriture et la boisson vous seront données par-dessus.

Hors que voit 'on aujourd'hui : une partie de l'humanité crève de faim, une autre croupit dans des situations catastrophiques de pauvreté et de manque de tout et enfin plusieurs autres parties de la population mondiale voient leurs terres envahies par la mer à cause du réchauffement climatique... Pour des milliers de gens, il s'agira certainement de retrouver d'autres terres susceptibles de les accueillir et l'on

connait la suite lorsque l'on voit déjà l'accueil fait par l'Europe aux réfugiés chassés de leur patrie par les guerres et le fanatisme d'autres humains...

On a donc carrément une divergence complète entre ces textes bibliques et le vécu d'aujourd'hui sur le terrain.

Deux questions se posent à partir de ce constat :

1. les textes bibliques sont-ils toujours crédibles. Si oui, comment Dieu compte-t-il tenir ses promesses ?
2. Dieu est-t-il en train de nous abandonner comme nous sommes en train de l'abandonner puisque nous négligeons de plus en plus de rechercher d'abord le royaume et la justice de Dieu ?...

Un constat ensuite : comment rechercher le royaume alors que beaucoup luttent pied à pied journallement afin de ne pas mourir de faim ?

Décidément, j'ai l'art de poser des questions insolubles ce qui fait que pendant plusieurs mois j'ai complètement séché sur cette question qui me semble pourtant fondamentale, à savoir : peut-on faire confiance aux textes bibliques et beaucoup plus fondamentalement doit-on encore croire en Dieu ou ce dernier ne serait, comme je l'ai entendu, qu'une image que veut bien s'en faire l'homme...

Au premier abord, revient une question : comment traitons-nous la terre. Même sans tendance écologique, nous voyons bien que nous sommes en train d'utiliser les ressources de notre monde d'une façon tellement exagérée que nous sommes en train de l'épuiser dans beaucoup de domaines tout en accélérant du même coup les changements climatiques de toute la planète.

La question revient alors cruellement : recherchons-nous premièrement le royaume et la justice de Dieu ou sommes-nous d'abord pressés d'être connectés à la terre entière, de posséder toujours plus de biens et de confort ? Je me suis alors rappelé d'un texte du livre du prophète Jérémie :

Chapitre 1 : 14 à 16 Et l'Eternel me dit : C'est du septentrion que la calamité se répandra sur tous les habitants du pays. Car voici, je vais appeler tous les peuples des royaumes du septentrion. Ils viendront, et placeront chacun leur siège à l'entrée des portes de Jérusalem, contre ses murailles tout alentour, et contre toutes les villes de Juda. Je prononcerai mes jugements contre eux, à cause de toute leur méchanceté, parce qu'ils m'ont abandonné et ont offert de l'encens à d'autres dieux, et parce qu'ils se sont prosternés devant l'ouvrage de leurs mains.

Bien qu'aujourd'hui, nous en soyons plus à offrir de l'encens aux autres dieux, ne sommes-nous pas en train de nous prosterner devant les ouvrages construits par notre civilisation ou à nous laisser subjugué par les avancées de la science ?

Enchaînés ou tellement occupés et investis dans notre travail afin de garantir un revenu nous permettant de suivre l'évolution actuelle, ses nouvelles techniques et les offres qui en résultent que nous oublions simplement le principal, soit chercher d'abord le royaume et la justice de Dieu !...

Ne sommes-nous pas, comme le peuple d'Israël, placé face à un terrible avertissement ? Soit nous changeons complètement nos priorités, acceptant de revoir complètement nos modes de vie en diminuant drastiquement la consommation des ressources naturelles de la planète et surtout en les partageant avec les peuples de la terre entière, tous enfants du même Père, soit nous risquons de subir le même sort que

le peuple d'Israël qui n'a pas su écouter Jérémie et qui a alors été contraint de subir la déportation en pays étranger, situation qui l'a forcé à se remettre en question.

Je pense que nous sommes un peu dans cette même problématique. Bien utilisée, la terre serait à même de nourrir facilement tous ses habitants. Même en cas de changement climatique, il suffirait de répartir équitablement les ressources pour éviter qu'une partie des hommes meurent de faim.

La conduite de beaucoup, les ambitions des autres, la possession des ressources font que nous ne savons pas faire autre chose que de gérer d'une façon catastrophique le potentiel terrestre...

Alors, bien que nous ne soyons pas à même de régler toutes ces situations désastreuses, il est temps aujourd'hui, contrairement au peuple d'Israël du temps de Jérémie, de nous mettre, nous d'abord, en question : quelles sont mes priorités et surtout quelle est la priorité de Dieu pour moi et pour ma vie ?

Allez et posez-vous toujours cette question : quelle est la priorité de Dieu dans ma vie et si vous avez des doutes demandez à votre Père qui est dans les cieux : Lui saura bien vous inspirer et vous conduire dans ce qui deviendra non seulement un partage plus équitable de nos biens terrestres mais d'abord la recherche du royaume et la justice de Dieu !...

Cette question de l'existence de Dieu et du royaume ne tombe pas du ciel mais il est important de le rechercher toute sa vie avec ardeur évitant ainsi de se laisser griser par toutes les inventions terrestres et surtout ne pas oublier de demander à Dieu lui-même d'effacer les doutes que certaines situations peuvent engendrer dans nos cœurs.

Et nous dans tout cela ? Ne risquons-nous pas d'en rester à de belles théories sans vraiment les appliquer dans nos vies ? Entraînés, poussez dans un monde de surconsommation, n'avons-nous pas peur de nous sentir abandonnés, déphasés, comme prêt à tomber d'un train en marche qui semble aller de plus en plus vite ?

Quand Dieu a créé l'homme, Il l'a fait à son image. C'est-à-dire qu'il nous a aussi pourvus d'un esprit de discernement ainsi que d'une liberté susceptible de nous permettre d'effectuer notre propre choix de vie. Et ce propre choix de vie, comment le faisons-nous ? N'avez-vous pas souvent l'impression de ne pas en faire grand-chose ? ... Ne cédon-nous pas trop facilement, gagné par l'accablement et une impression de lassitude nous donnant à penser que nous sommes bien trop petit pour influencer en quoi que ce soit ce monde, même à la petite échelle que représente notre entourage ?... Voici une histoire propre à conforter ce que j'ai essayé de vous dire :

Il était une fois dans une forêt amazonienne un immense arbre, plus grand et plus haut que tous les autres. Cet arbre avait des branches qui invitaient les oiseaux du ciel à venir s'y nicher et à y vivre heureux et en harmonie. Mais voilà qu'un jour, un grand malheur arriva. L'arbre prit feu et les oiseaux impuissant s'envolèrent dans le ciel, ne pouvant que contempler leur arbre partir en fumée!... Mais... à travers la fumée, on pouvait distinguer un petit oiseau qui allait à la rivière prendre une minuscule goutte d'eau dans son bec pour repartir la déposer sur l'arbre. Il fit des allers et retours inlassablement, une goutte d'eau après l'autre. Les autres oiseaux lui dirent : "mais que fais-tu ? Viens, cela ne sert à rien, rejoins-nous !" Le petit oiseau répondit : "je fais ma part, ma part de travail pour éteindre le feu. Vous aussi, vous devriez faire votre part ..." Les oiseaux se regardèrent, perplexes, puis dans un même élan, ils s'élancèrent tous vers la rivière, prenant une goutte d'eau dans leur bec et la déposèrent au-dessus de l'arbre ... Ces centaines de gouttes d'eau formèrent une pluie si fine et si dense que le feu finit par s'éteindre.

Depuis ce jour, l'arbre reverdit, l'harmonie est revenue en son sein et chacun a gardé en mémoire qu'il doit faire sa part.

C'est bien ainsi que chacun, avec les forces qui nous sont données, pouvons arroser modestement mais sans relâche.

La grâce n'a pas de prix parce qu'elle est offerte gratuitement à tous, mais c'est bien nos engagements qui nous permettrons de nous constituer un vrai trésor placé directement dans les cieux.

Seigneur notre Dieu et Père, nous te prions de renforcer en nous cet esprit de discernement et de solidarité afin que nous sachions prendre en toutes circonstances les bonnes décisions. Merci de nous accompagner dans cette vie de tous les jours et que grâce à la prière nous arrivions toujours mieux à rechercher premièrement ton royaume et ta justice.

Amen